

170. Il y a eu une augmentation de \$1.19 par tête dans la dette brute et de \$0.64 également par tête dans l'actif ; mais à cause de la réduction dans le taux de l'intérêt, l'intérêt brut payé par tête est demeuré le même et il y a eu une augmentation d'un centin seulement par tête pour l'intérêt. Tandis que le montant par tête de la dette nette est plus du double de ce qu'elle était au temps de la Confédération, l'intérêt net payé par tête a seulement augmenté de 39 par cent.

Augmentation en proportion de la dette et de l'actif.

171. Les dépenses fixes, savoir : les dépenses pour la dette, le fonds d'amortissement et les subventions aux provinces s'élevaient, en 1868, à 58 par cent du revenu ; en 1888, elles étaient de 45 par cent ; en 1887, elles étaient de 44 par cent. Un fort item du passif qui ne porte pas intérêt est le montant des billets de la Puissance en circulation ; en 1867, ce montant était de \$3,113,700, au 30 juin 1888, de \$16,249,318, et au 31 décembre 1888, à \$16,632,467.

Dépenses fixes.

Billets de la Puissance.

172. On verra par ce qui précède que, à l'exception des dettes allouées aux provinces, d'après les conditions de la Confédération, et qui, on doit se le rappeler, avaient elles-mêmes été contractées pour des fins d'améliorations publiques, la totalité de la dette publique a été créée par la construction de travaux publics d'une grande utilité et d'une importance nationale, la plus grande partie ayant été dépensée en chemins de fer et canaux. Les facilités de transport sont l'essence du progrès, non seulement dans un pays nouveau, mais dans tous les pays. Ce sont ces raisons qui placent les dettes du Canada et celles d'autres colonies anglaises qui ont été contractées pour les mêmes fins, sur un pied entièrement différent de celles des pays européens et des États-Unis, dont les dettes ont été grossies par les dépenses occasionnées par des guerres offensives et défensives.

Cause de la création de la dette.

173. Nonobstant les dettes considérables encourues par les colonies australiennes et le Canada, le crédit de ces deux pays n'est pas seulement remarquablement bon, mais leurs actions sont avidement recherchées sur les marchés euro-

Nouvel emprunt canadien.